

tons les savantes analyses qu'elle a faite de la parole, est sur le point de confirmer à son tour l'un de ces événements étranges que Moïse nous a transmis, il y a plus de trois mille ans. Car, si à l'origine, un seul langage régnait sur la terre, et si, quelques siècles plus tard, la parole humaine se trouve divisée en plusieurs idiomes distincts et inexplicables les uns par les autres ; entre ces deux époques un abîme s'ouvre, que ni l'histoire ni la philologie ne peuvent combler. Dès lors, c'est, une hypothèse qui revêt des caractères de haute vraisemblance, qu'une perturbation subite aurait éclaté dans la nature humaine et aurait brisé son unité première, perturbation analogue à celle qui, selon des données incontestables, a ébranlé la nature physique. De même que des éruptions souterraines ont déchiré notre planète et soulevé le système actuel des montagnes, de même une violente secousse a scindé l'humanité et fait voler en éclats la langue primitive qui réunissait les intelligences. Surprises alors en pleine activité, les facultés humaines ne pouvaient rester muettes et enfermées dans l'organisme ; elles créèrent forcément et de toutes pièces une expression dont elles ne pouvaient se passer : elles se firent jour par une parole nouvelle, et les langues jaillirent du fond de l'âme humaine et de ces forces vives que recèle notre nature spirituelle et intelligente.

La civilisation a discipliné ces puissances de l'âme, comme elle a dominé les forces aveugles de la nature, et tout aujourd'hui se produit par une activité réfléchie qui se tempère et se gouverne. Mais dans ce premier âge, où tous les principes encore flottants et indomptés agissaient avec une grandeur étrange et formaient tout sur de gigantesques proportions, les facultés humaines durent se déployer avec une merveilleuse vigueur ; et en particulier cette énergie plastique, cette force créatrice de la parole, qui est sans contredit l'une des premières puissances du génie humain. Elle n'agit plus aujourd'hui qu'à de rares intervalles et dans une faible mesure, aux époques de la décomposition des idiomes vieillis qu'elle reconstitue sur des formes nouvelles ; mais, dans les conditions que nous venons de supposer, elle dut atteindre aux suprêmes limites de sa puissance. Les lan-